Plusieurs d'entre eux ont étudié leur profession tout en enseignant.

Les professeurs actuels de l'école normale Laval ont souvent donné des cours dans différentes institutions.

Les trois divisions du cours de l'école normale Laval ont été établies par la loi.

Etant donné l'état actuel de l'instruction primaire, je crois que, si le système actuel était changé, particulièrement si le cours était diminué, les écoles perdraient une grande partie de leur efficacité.

Peut-être que s'il y avait dans toutes les municipalités de bonnes écoles modèles, le cours normal pourrait être abrégé.

J'ai remarqué que les élèves qui entrent depuis quelques années à l'école normale, sont mieux préparés qu'ils ne l'étaient autrefois. Le niveau de l'instruction primaire a évidemment monté, et cela doit provenir de l'enseignement donné par les instituteurs sortis des écoles normales; mais l'enseignement n'a pas encore atteint un degré suffisamment élevé pour que l'on puisse ne donner que des cours de pédagogie dans les écoles normales.

Les quelques études littéraires et scientifiques auxquelles sont astreints les élèves des écoles normales les préparent à l'enseignement; attendu que les cours qui sont donnés sur ces différentes matières sont toujours faits au point de vue pédagogique.

Dans la division académique, on enseigne un peu le latin, mais pas le grec.

Le cours sur les éléments de la philosophie qui s'y donne a surtout pour effet de prémunir les instituteurs contre les erreurs philosophiques actuelles.

Je suis d'opinion que la pédagogie est une science spéciale, qui ne doit être enseigné que dans les écoles *ad hoc.*

En abolissant la division académique, que je considère comme le couronnement du cours normal, on tronquerait l'enseignement pédagogique en ce sens qu'il serait très difficile à celui qui voudrait obtenir un diplôme académique de prendre ailleurs les connaissances nécessaires.

Je suis d'opinion que la presque totalité des élèves qui sont sortis des écoles normales sont considérés dans le monde comme des hommes recommandables et jouissent de l'estime publique. Ceci doit tenir à l'éducation qu'ils reçoivent aux écoles normales.

Je considère que l'organisation actuelle des écoles normales est, à tous les points de vue, aussi parfaite et aussi avantageuse que possible.

Je ne vois guère possibilité d'opérer des économies de quelque importance dans l'administration de nos écoles normales. Celles de la province d'Ontario coûtent plus cher, quoiqu'il n'y ait pas de pensionnaires, et que leurs cours d'enseignement soient moins long.

Je crois que les instituteurs et institutrices sortant des écoles normales sont beaucoup plus recherchés que les autres. On admet généralement qu'ils savent l'art d'enseigner.

Il est arrivé assez souvent que des élèves de mon école que je n'avais pas voulu admettre à passer leur examen, parce que je ne les considérais pas comme en état de le faire, ont été admis d'emblée, par les bureaux d'examinateurs.

J'ai eu à mon école normale des élèves de Batiscan, de Louiseville et autres localités du diocèse de Trois-Rivières.

Le sous comité s'ajourne au 11 novendre prochain

(*a suivre*)

———— o-o-o ————

PÉDAGOGIE

—

TROIS CHOSES SONT NÉCESSAIRES A L'INSTITUTEUR

Le savoir—Le pouvoir—Et le vouloir

LE SAVOIR

—

Toutes les fonctions de la vie sociale exigent, de la part de ceux qui les remplissent, des connaissances et des aptitudes